
Guernadier. Que tu m'affliges.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.46

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 933

Description : Planche d'une image en couleur entourée du texte.

Mesures : hauteur : 405 mm ; largeur : 275 mm

Notes : Achat en lot donc prix individuel indéterminé. Thème : un soldat-grenadier ("guernadier" sur l'image) et sa bien-aimée, lors du départ en guerre et du retour.

Mots-clés : Images d'Epinal

Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

GUERNADIER

QUE TU M'AFFLIGES.

LE DÉPART DU GUERNADIER.

Guernadier que tu m'affliges
En m'apprenant ton départ;
Va dire à ton capitaine
Qu'il te laisse en son canton.
Que j'en serai bien sûr.
Conteste, ravie
De t'y voir en garnison.

Ma Fanchon, suis en bon sûr,
Je ne t'oublierai jamais;
C'est ton amour qui te l'aura
Et crois bien qu'il n'aura pas
Le cœur assez capable,
Barbare, perfide,
D'oublier tous tes attraits.

Guernadier, puisque tu quittes
Ta Fanchon, ta bonne amie,
Tiens, voilà quatre chemises,
Cinq mouchoirs, un pair de bas,
Sous-moi toujours fidèle,
Constant, sincère,
Je ne t'oublierai jamais.

LE RETOUR DU GUERNADIER.

Ma Fanchon essuie tes larmes
Je reviens te consoler;
J'ai gagné beaucoup de gloire,
Et je n'ai perdu qu'un œil;
Mais l'aut' vaudra ma belle
Pour voir tes grades
Et tes attraits si saignés.

Guernadier, je suis sensible
À ta rare humilité;
On dit qu'il amour est aveugle,
Tu seras mieux que l'amour.
Aussi ça me rassure,
Et j'en pense d'avance
Qu'au cœur est un grand complet.

Ma Fanchon voilà ton linge,
Il est tout soit peu usé,
Il m'a fait un bon usage,
Aussi j'en fais en l'usant.
Oui, pour ma bonne amie,
Dor'ra ma flamme
Plus que ses chemises et ses bas.

Je n'aimerais jamais,
Disait une écuyère;
Ce sont de vains projets,
Reprend un militaire;
Ni jamais, ni toujours
N'est la devise des amours.

Moi, je veux vous aimer,
Dit le troupière fidèle,
Toujours, et vous jurer...
Ne jurez point, dit-elle,
Ni jamais, ni toujours
N'est la devise des amours.

Mélas! quelle leçon!
La belle fut sensible;
L'amant, de garçons,
Changea, c'est bien possible;
Ni jamais, ni toujours
N'est la devise des amours.

Imp. Lith. OLIVIER-PINOT, édité à Epinal.
N° 933.
Déposé P.V.

